

quentées par les indigènes. Les habitants du nord de l'île de Luçon font jusqu'à trois jours de route pour venir à la capitale se confesser aux religieux espagnols, et, dans les îles Batanes, huit Dominicains isolés exercent leur ministère au milieu des gens du pays, sans rien craindre de leur part.

* * *

Nous trouvons ces renseignements dans le premier fascicule paru cette année-ci, à Rome, des *Analecta sacri ordinis Fratrum prædicatorum*, qui contiennent des documents du plus haut intérêt pour servir à l'histoire de l'Ordre des Frères Prêcheurs dans les îles Philippines. Ces notes mettent en relief ce fait qu'un mouvement d'opinion contre les religieux espagnols fut provoqué par un parti qui réussit à en imposer au gouvernement des Etats-Unis et à créer un type Fraile qui n'avait absolument rien de commun avec la réalité.

Aux Etats Unis, l'opinion fut égarée par le résultat de la première enquête faite par une commission que présidait M. Schurman. Le rapport de cette commission, qui était de retour à Washington au mois de novembre 1899, fut publié par les principaux journaux des Etats-Unis. Or, toutes les personnes qui avaient été entendues, au point de vue de l'état religieux de la colonie, étaient, comme l'établissent les *Analecta*, manifestement hostiles aux ordres religieux, si bien que le président McKinley dut immédiatement promettre à un prélat catholique de faire procéder à une nouvelle enquête. On en est resté, néanmoins, sur la première impression, et un